Démarrage des activités d'exploitation de bauxite dans la Boé par l'entreprise « Bauxite Angola »

Note faite par Piet Wit, secrétaire du Conseil Directif de Daridibó

Juillet 2011

Voiture du projet MISUBAB sur la colline de Ronde

1. Introduction

Pendant le mois de juillet 2011 une mission de Daridibó/Chimbo a visité la Guinée Bissau dans le cadre de son programme de conservation de l'environnement et de protection des Chimpanzés dans le secteur de la Boé. La mission était composée de Madame Dr. Annemarie GOEDMAKERS, Présidente du Conseil Directif de Daridibó, Monsieur Piet Wit, secrétaire du Conseil Directif de Daridibó, et Monsieur Alfa Iaia Keita, membre de Daridibó.

En arrivant dans la Boé le 3 juillet, la mission était informée que la Compagnie Bauxite Angola serait en train d'ouvrir une nouvelle route entre le village de Munhini et la frontière avec la Guinée Conakry. Plus spécifiquement nos interlocuteurs nous ont fait savoir que :

- Une équipe avec neuf grandes machines seraient active dans la zone à Vendu Leidi, un autre équipe avec 8 machines à Eba et a Ronde. A Eba/Ronde il s'agirait d'une bulldozer/tracteur, deux camions équipés pour faire des forages, 4 camions citernes et un camion pour le transport général
- Une quarantaine de sondages ont été faite dans chacune de ces localités : Eba, Ronde et Vendu Leidi. Chaque sondage demanderait l'utilisation de beaucoup d'eau
- La route Munhini-Beli était faite avec « une grande machine qui passe partout ».
- Cette machine serait actuellement active vers Capebonde et Ronde.
- La route Munhini – Guinée Conakry servirait uniquement pour faire venir de la Guinée Conakry des grandes machines d'exploitation de bauxite
- L'entreprise d 'exécution des travaux serait la Compagnie Bauxite de Guinée (CBG)
- Des dégâts auraient été causés à Vendu Leidi, notamment aux arbres d'Acajou sans que des compensations ont été payés aux paysans affectés.
- Issaga Sane, animateur du projet MISUBAB, nous a dit qu'il voulait aller voire la situation dans le sud de la Boé lui-même

Nous avons informé des autorités à Gabu et à Bissau de ce nouveau développement en promettant que la prochaine fois que nous-mêmes reviendront à Boé, nous irions aussi dans la zone de Munhini à fin de vérifier la situation du terrain nous-mêmes.

Ce rapport est la réflexion de cette visite de terrain qui a pris place le 15 juillet 2011.

2. Constats

Vendu Leidi n'est actuellement pas accessible en voiture si on vient de Beli en temps des pluies, à cause de la Rio Féfiné, alors nous n'avons pas pu vérifier la situation à ce coin isolé au sud-est du pays. Aussi Issaga Sane n'a pas pu aller jusqu'à Vendu Leidi, mais il avait fait une mission de vérification à Munhini, Eba et Ronde, le 6 et le 7 juillet. Il a pris des photos des machines toujours présentes dans la zone (photo's 1 et 2).

La mission a pu faire une déplacement au sud du village de Munhini, jusqu'à la Colline de Ronde et à côté de la frontière avec la Guinée Conakry. La mission était accompagnée par deux personnes-ressources de Beli dont une avait travaillé avec Bauxite Angola/CBG sur cette nouvelle route. Nous avons pu constater le suivant :

- La piste Beli – Munhini – Catchafara (en Guinée Conakry) était améliorée à quelques endroits pour faciliter le passage des véhicules. A ces endroits, la largeur de la route a été doublée à 6 mètres environ (photos 2 et 3). Les dégâts étaient relativement faibles. Nous avons pu suivre cette piste sur une distance de 25 Km.
- Quelques kilomètres avant la frontière avec la Guinée Conakry, une nouvelle piste a été créée qui suit la crête du plateau latéritique vers la colline de Ronde. Cette piste a une longueur de 10 km, longeant la frontière avec la Guinée Conakry.
- La construction de cette piste est telle qu'on a simplement mis à côté des petits rochers, et qu'on a rempli les trous . Le labour était très superficiel sauf aux quelques endroits où on a dû passer une bande étroite des arbres. La largeur de cette piste est environ 6 m, c'est-à-dire deux passages d'un bulldozer (photos 5 et 6).
- Sur la colline de Ronde même la piste se ramifie dans un réseau de petites pistes d'une longueur courte , < un kilomètre (photo 7). On y trouve aussi des trous de forage, apparemment pour prendre des échantillons de bauxite dans le sous-sol (photos 8).
- Nous avons aussi observé un ancien trou de sondage fait à l'époque par les explorateurs Russes (photo 9).
- Aucun champs de culture est touché par cette piste, mais il y existe vers la marge du plateau quelques champs cultivés.
- Nous n'avons observé aucune présence de l'état de la Guinée Bissau dans cette zone frontalière
- Le paiement des travailleurs temporaires recrutés à Beli par Bauxite Angola, était relativement faible et fait sans contrat. Il s'agirait de 7 personnes (4 avec la nationalité de la Guinée Bissau et 3 avec la nationalité de la Guinée Conakry).

3. <u>Conclusions</u>

- Bauxite Angola a localement amélioré une piste déjà existante. Cette piste est fréquentée régulièrement par des véhicules venant de ou allant à la Guinée Conakry.
- Les dégâts par les travaux de construction des pistes sont assez limités.
- Le plateau de la colline de Ronde même ne semble pas présenter un intérêt de biodiversité énorme. Etant un point culminé, son importance pour l'hydrologie locale et pour la qualité des eaux qui prennent source à ce plateau est encore inconnu à notre niveau.
- Par contre, les vallées autour de cette colline supportent une biodiversité très riche, y-inclus une population importante de Chimpanzés (au moins trois groupes différentes). Avec l'arrivée de la mine et de ses travailleurs, ces populations seront condamnés à disparaitre si on n'adapte pas l'exploitation à cette fin.
- Il semble que les 9 grandes machines dont on nous a parlé à Vendu Leidi, étaient des camions équipés pour faire des sondages/forages de bauxite accompagnés par des camions citernes.

4. <u>Recommandations</u>

- Il sera important que les cadres du projet MISUBAB se déplacent en moto vers Vendu Leidi pour y vérifier la situation actuelle.

- Il est recommandé que les autorités compétentes se décident sur leur présence dans cette zone frontalière. Avec une telle présence les activités de différents partenaires dans l'exploitation de bauxite puissent être suivies, contrôlées, compensées et corrigées, si nécessaire, grâce à une intervention par les représentants du gouvernement. Actuellement on dépend trop des informations ponctuelles qui seront toujours à vérifier pour leur vérité comme l'expérience actuelle le montre.
- Les impacts sur l'environnement écologique et social ne nous sommes pas connus. Il manque la transparence sur les études d'impact qui seraient être faites déjà par une équipe d'experts brésiliens. Dans le cas de la colline de Ronde il s'agit entre autres des impacts sur la biodiversité des vallées entourant ce plateau (qui inclut notamment une population importante des Chimpanzés), sur la quantité et la qualité des eaux en aval, sur les populations locales qui dépendent du bon fonctionnement des écosystèmes locaux
- Les impacts sur les valeurs géomorphologiques seront à évaluer également. Vendu Leidi et la colline de Ronde représentent le sommet de la Guinée Bissau ; un sommet qui sera décapité par cette exploitation….. (photo 10)

Photo 1 : Bulldozer sur Ronde

Photo 2 : Equipe du Bulldozer avec animatrice MISUBAB

Photos 3 et 4: améliorations de la piste entre Beli et Muninhi

Photo 5 : Nouvelle piste vers la colline de Ronde

Photo 6 : Passage à travers des arbres

Photo 7 : Carrefour avec une piste secondaire

Photo 8: Sondage/forage sur la colline de Ronde

Photo 9: Ancien trou de sondage russe

Photo 10 : La Guinée Conakry vue de la colline de Ronde